

# Charles Schürch †

Autor(en): **Brandt, C.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **29 (1951)**

Heft 2: **Freie Plätze in Anstalten = Places libres**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fino allo ufficio di Crana: due orette buone fra l'andata e il ritorno.

Il Carlo non ha mai emigrato; un tempo, faceva il falegname: una porta per questo, un'imposta per quest'altro e soprattutto le bare per i più poveri, quelli che la „cassa“ non potevano comperarla a Locarno; ma da parecchi anni ormai tira a campare vendendo il poco fieno che falcia sui suoi magri prati, i più magri del paese perchè è troppo povero per possedere una vacca che gli dia, oltre il latte, anche il letame.

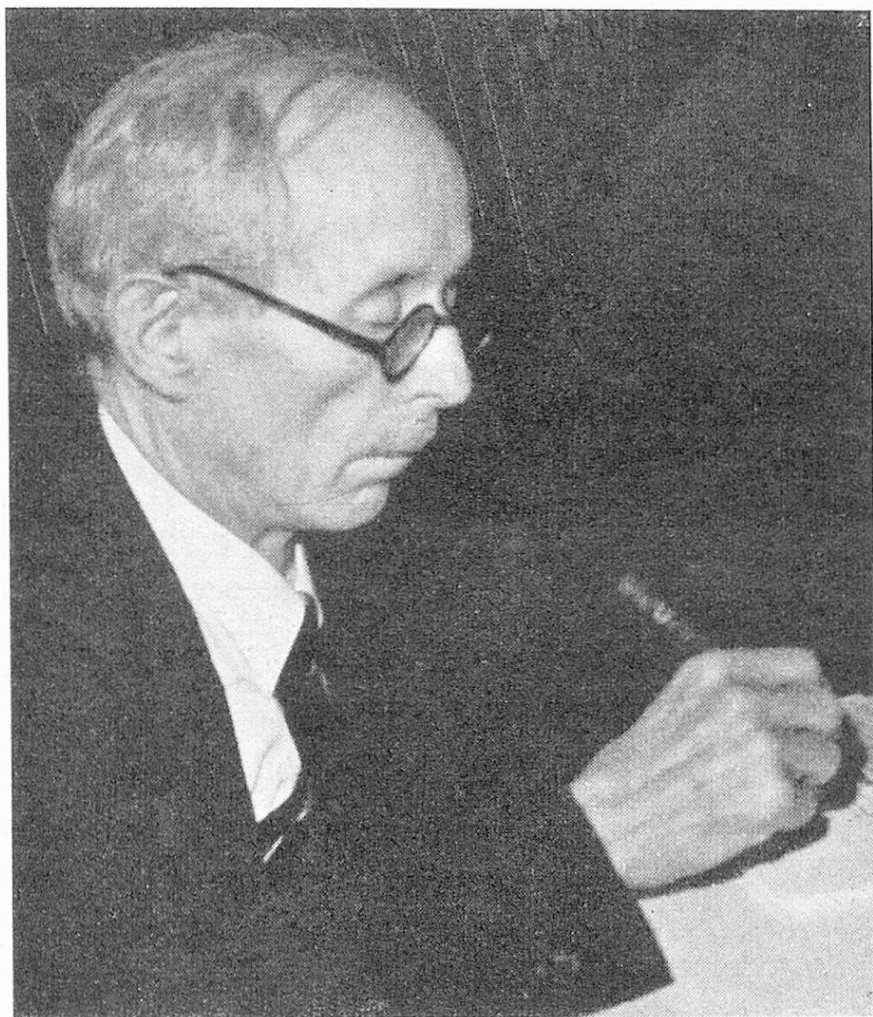
Fino a qualche anno fa, i monelli si divertivano a farlo ammattire con tanti piccoli dispettucci; povero Carlo! S'inviperiva, livido di collera usciva sulle logge che aveva ornato di bei balaustri di legno ricamato e lanciava, ai piccoli discoli, le più terribili maledizioni. Ora, anche i ragazzi lo lasciano in pace; la Delina, la sua vicina-nemica, è morta; i suoi prati si fanno sempre più magri; non corre più la sera a imbucare denunce fuori paese. Se piglia la penna ancora è per ringraziare coloro che, con discrezione, gli tendono la mano.. Povero Carlo, pare diventato ancora più piccolo; solo gli occhi, nella faccia aggrinzita, brillano ancora con l'innocente insolenza e l'innocua malizia di un tempo.

Maestro Giuseppe Gamboni, Comolongo.

### **Charles Schürch †**

membre du Comité directeur de Pro Senectute.

Notre collègue et ami, M. Charles Schürch, est décédé inopinément le 2 mars dernier après quelques jours de grippe. Cette nouvelle nous a douloureusement frappés et nous sommes mal remis de la tristesse dans laquelle elle nous a plongés.



Charles Schürch,  
membre du Comité de direction 1936—1951

Dans la presse quotidienne et dans diverses revues de notre pays et de l'étranger, on a déjà rendu un juste hommage à la mémoire de cet homme de bien. Qu'on me permette d'y ajouter aujourd'hui un adieu personnel, en tant que membre du Comité directeur de Pro Senectute, et aussi au nom de l'amitié de plus de quarante années qui m'unissait à lui.

Charles Schürch était un de ces tempéraments extraordinaires qui possèdent dans un corps débile une âme d'élite et une foi indomptable. C'est grâce à cette foi dans la suprématie de l'esprit sur le corps que Charles Schürch a pu, dans des domaines très divers, accomplir une œuvre

magnifique. Simple ouvrier, il cultiva sans cesse son esprit et acquit des connaissances très solides dans des domaines variés. Il adhéra très tôt aux organisations ouvrières de sa ville natale de La Chaux-de-Fonds et en devint rapidement un militant en vue. C'est ce qui le fit choisir en 1918 comme secrétaire de l'Union syndicale suisse, poste qu'il occupa jusqu'au moment de sa retraite en 1947.

Je ne veux pas rappeler ici les multiples activités qu'il déploya dans le Mouvement syndical international et au Bureau international du travail, ainsi que dans les conférences économiques mondiales. Je veux me borner à évoquer encore une fois sa silhouette souriante et aimée, bien connue de nos séances générales et de notre comité de direction et rappeler ici un des traits principaux de sa personnalité qui était la bonté.

Ce n'est pas par un simple hasard qu'il se trouvait être au milieu de nous. Tout ce qui concerne une aide à apporter aux vieillards, tout ce qui peut contribuer à adoucir leur sort précaire, était exactement dans la ligne que s'était tracée notre cher collègue. Nous gardons tous le souvenir de ses interventions bienveillantes, toujours empreintes d'aménité et d'une grande générosité. Il a été un collaborateur extrêmement apprécié de Pro Senectute qui ressentira cruellement le vide que son décès prématuré laisse parmi nous.

Pour ses amis qui l'ont connu, qui l'ont suivi et qui l'ont apprécié pendant tant d'années, c'est une perte irréparable.

Les organes directeurs de la Fondation nationale suisse pour la vieillesse garderont de cet ouvrier modeste, fidèle à ses convictions et recherchant toujours le bien, un souvenir ineffaçable.

Neuchâtel, 22 mai 1951.

C. Brandt.